

Parcours des GROSSE à travers la LORRAINE

Nos ancêtres habitaient dans le Bailliage de CLERMONT et de BAR, son siège était à Varennes. Ce fut le dernier créé au Moyen-Age. Au début, il appartenait aux Evêques de VERDUN qui passèrent le pouvoir au 12ème siècle aux Comtes de Bar. Il restera Barrois jusqu'en 1632. Le Duc Charles IV céda le Comté de CLERMONT, Dun et Stenay au Roi de France par le Traité de Liverdun le 26 Juin 1632. Notre famille était donc française. Elle quitta la Meuse et arriva dans le village de Moselle de RANSPACH de langue allemande. Certains éléments prouvent l'établissement de familles françaises dans cette région: RANSPACH est peut-être la traduction de Ronvaux, village de la Meuse; non loin de là il y avait une grosse ferme: le Welschhof ce qui signifie la ferme des français. Au 15ème siècle sous le règne du Duc René (1419-1453) il y avait alors 3 Prévôtés: CLERMONT, Varennes et Vienne. A la fin du 16ème on trouvait CLERMONT, Varennes et Les Montignons. En 1661 elles passèrent à quatre: CLERMONT, Vienne-le-Chateau, Varennes et les Montignons. Les GROSSE relèvent de la Prévôté des Montignons pour FROMEREVILLE (Barrois non mouvant) , ceux qui ont habité Dugny relèvent de la Prévôté de Souilly (Barrois mouvant) . La Prévôté des Montignons avait son siège à Montzéville, petit village à quelques kilomètres au nord-ouest de FROMEREVILLE. Les villages qui en dépendaient étaient: Bethelainville, Bethicourt, Choisel, FROMEREVILLE, Germonville, Charny en partie, Vigneville et Malancourt. Le traité de St Germain en Laye du 29 mars 1641 donna définitivement le Bailliage de CLERMONT au Roi de France. Louis XIV fit don de ses conquêtes au Prince de Condé. Il en prit possession en 1660. Le Bailliage eut 3 prévôtés: CLERMONT, Stenay et Jametz. Son siège fut établi à Varennes. Certains jugements eurent lieu à CLERMONT. La plupart de nos ancêtres étant de FROMEREVILLE furent français en 1632. Les visées des Rois de France sur la Lorraine ont existé avant cette date. Il est donc difficile d'établir une véritable identité de nos ancêtres. Les appartenances du Duché au Roi et aux Ducs ont été sans cesse bouleversées. Dès 1616 date des lettres de r,habilitation en noblesse de notre famille, un procès eut lieu en 1618 au parlement de Paris contre cette réhabilitation. Ce 17ème siècle fut une période importante pour notre région. Et l'histoire de Lorraine est très liée à celle de la France et des règnes de Louis XIII et Louis XIV. Ce fut d'abord la Guerre de Trente Ans contre les Autrichiens, puis les Espagnols. Richelieu ne cherchait qu'une occasion pour s'emparer de la Lorraine et il envoya les Suédois, ses alliés, s'y battre. Mazarin son successeur continua la guerre avec l'aide de Condé. Pendant un demi-siècle notre province souffrit cruellement des invasions mais aussi de la peste et des famines. Cette guerre fut aussi appelée guerre des Suédois: ceux-ci y commirent d'effroyables excès. La Fronde en France et le revirement de Condé vers les Espagnols firent que CLERMONT fut repris à Condé en 1654. Le traité des

Pyrénées en 1659 rendit la Lorraine à son Duc. Condé pardonné, retrouva le Clermontois en 1659. Une terrible épidémie de peste fit ravage de 1630 à 1638. Des régions complètes disparurent de toute vie. La forêt regagna les terres cultivées. Dugny sur Meuse est abandonné par ses habitants en 1647, il ne restait plus que quelques personnes.

C'est pendant cette première partie du 17ème siècle qu'ils partirent vers HECKENRANSPACH en Moselle. Ils prirent la grande route de Reims vers Mayence, passant à Metz, et firent 150 kilomètres. De quelle manière se lièrent-ils avec les seigneurs de la région: les De JEGER ?. C'est par le Lieutenant de Cavalerie Jean Grosse que cette grande histoire de Grundviller commence. Jean Gross faisait partie du Régiment de André de Jeger. Ou l'avait-il connu, nous n'avons pas de traces pour l'instant. André de JEGER (1628-1691), Colonel de Cavalerie au Service de Charles IV (1614-1675) avait du se rendre dans ces villages de la Meuse. Les troupes à cette époque, campaient dans les fermes. A t-il fait connaissance des GROSSE dans ces conditions, les a-t-il influencer pour partir vers la région de GRUNDVILLER. Là nous pouvons tout imaginer, rien n'a pu éclaircir, à ces jours, cette énigme. Seuls écrits, cette lettre de l'Abbé Karst à Touba qui dit que les GROSSE sont partis avant la guerre des Suédois et cette preuve de mariage de 1652. Les conséquences de la Guerre de Trente Ans (1618-1648) furent importantes sur les migrations de population et le départ des GROSSE est lié à cette période. Par fait de guerre ou de noblesse, nos ancêtres ont acquis un nouveau fief en territoire de langue Allemande. André de JEGER en qualité de Seigneur de GRUNDVILLER les a peut-être aidés. Le choix du Bailliage d'Allemagne peut aussi s'expliquer par la volonté des Ducs de Lorraine de contrer la domination des grandes familles allemandes dans cette région. Ils ont changé rapidement leur nom de La GROSSE-ROVAUX en GROSS-RANSPACH et se sont définitivement enracinés dans cette région de Moselle. Il est à noter que la famille a disparu presque entièrement de Meuse et les exactions commises par les nombreux belligérants ont du faire naître de la haine parmi les rescapés de cette époque de guerre. Le Duc régnant en Lorraine Charles IV n'aimait pas du tout les français. Le fils de Jean La GROSSE-ROVAUX, Jean, signe en 1664 Hans GROSS. Mais dans de nombreux actes, ils signeront souvent en français comme d'ailleurs les de JEGER. Il est sûr que les liens entre les GROSSE et les de JEGER sont importants car ces derniers appartiennent à une grande famille et leurs alliances étaient nombreuses. L'origine des De JEGER est mystérieuse de nos jours. Nos ancêtres habitèrent alors dans le Bailliage Lorrain dit d'Allemagne et plus précisément dans la Seigneurie de Puttelage et dans l'Office de Sarralbe. RANSPACH et une partie de REMERING-GRUNDVILLER appartenait à Puttelage, l'autre partie de REMERING-GRUNDVILLER dépendait de Sarralbe. villages de REMERING et GRUNDVILLER étaient coupés en deux.

Une branche de notre famille partit un peu plus à l'Est dans le Comté de Bitche dont le Prince Louis de Guise fut Gouverneur. Le bailliage d'Allemagne n'appartenait pas en totalité aux Ducs de Lorraine. Les grandes familles nobles allemandes: Linange, Crehange, Rhingraves, Wildgraves et Salm y possédaient de nombreux fiefs. Sa capitale était Vaudrevange, aujourd'hui Wallerfangen près de Saarlouis en Allemagne. Les Linange possédaient les fiefs de Forbach, les Comtés de Réchicourt et de Dabo; les Rhingraves et Wildgraves, les Seigneuries de Puttelage, Morhange, Fénétrange et le Comté de la Petite-Pierre; les Salm, la principauté de Salm, une partie de Puttelage et Fénétrange. Ce Bailliage d'Allemagne était la partie nord-est du Duché de Lorraine. Il réunissait les possessions des Ducs de Lorraine de langue allemande. Les deux autres Bailliages du Duché étaient celui de NANCY et celui des Vosges. Le bailliage d'Allemagne était divisé entre châtelainies, offices, terres ecclésiastiques, fiefs, seigneuries et comtés. La seigneurie de Puttelage était entourée à l'ouest par la châtelainie de Hombourg-Haut, au nord par l'office de Sarreguemines, à l'est par l'office de Sarralbe, au sud la seigneurie de Morhange et les châtelainies de Dieuze et de Marimont. La seigneurie de Puttelage comprenait Puttelage, Diffembach, Richeling, Louperhouse, Hirbach, Bettring, Holving, HECKENRANSPACH, Farchviller, Elviller, Ernestviller et une partie de REMERING-GRUNDVILLER. Le Comté de Bitche comprenait Walshbronn, Walsheim, Bining, ROHRBACH et une partie de la seigneurie de Lemberg-Pirmasens (cette dernière ville m'a vu naître). L'office de Sarralbe comprenait la ville de Sarralbe, une partie de REMERING-GRUNDVILLER après 1621 et les villages de Hambach et Roth. Avant 1621, REMERING-GRUNDVILLER appartenait au Comté de Sarrewerden dont dépendait la vouerie de Herbitzheim.

Cette période mosellane va durer deux siècles. On y verra les GROSSE quitter tout doucement la terre pour les métiers de l'artisanat. Ils se rapprochèrent des gros villages: REMERING, puis des villes: NANCY en ce qui concernent mes ascendants directs. Je n'ai pas pu étudier tous nos cousins mais je pense que le phénomène est identique. On retrouve aujourd'hui des GROSSE en grand nombre en Moselle et en Meurthe-Moselle. Ce départ de l'agriculture est dû à plusieurs phénomènes: le morcellement des grandes propriétés entre les enfants qui a conduit à des exploitations de moins en moins rentables et le démarrage de la société industrielle: fer, sel, houille blanche et noire. Milieu 19ème siècle, on ne retrouve plus aucun agriculteur dans la famille.

En 1766, la Lorraine fut réunie à la France. Le Gouvernement central siégeait à NANCY. Gouverneur, Intendant et Baillis en étaient les administrateurs. Il y avait à NANCY et à St Mihiel la Cour Souveraine pour la justice. La Lorraine avait plusieurs régiments: le Royal Lorraine, le Royal Barrois et le régiment

d'Austrasie. L'Université de Pont-à-Mousson était très célèbre et rayonnait sur l'Europe. En 1776 elle fut transférée à NANCY.

Nos ancêtres étaient agriculteurs comme le montre les trois socs de charrue de nos armoiries. La charrue, ce n'est pas seulement l'instrument mais aussi la représentation des biens fonciers et des moyens que l'on avait pour les mettre en valeur. Le nombre de charrues donnait ainsi la hiérarchie entre les laboureurs. En Meuse, on ne connaît pas bien l'état de leur biens. En Moselle ils furent de riches propriétaires et voulurent s'élever dans la hiérarchie rurale. On les retrouva souvent comme Maires de GRUNDVILLER. Les villages à proximité, de la Meuse et de la Moselle donnaient de belles prairies pour l'élevage: vaches, bœufs et chevaux. Entre bois et prairies on trouvait des champs cultivés avec céréales, betteraves et fourrages. Chaque ferme vivait autrefois en autarcie: potager, vignes, fruitiers et volailles donnaient à manger à tous. La région aussi bien en Meuse qu'en Moselle était très boisée. On retrouve la tête de sanglier sur nos armoiries. Ces grandes forêts: Argonne, Barrois, Côtes de Meuse, Côtes de Moselle, donnèrent à la Grande Guerre des noms restés célèbres: Chipotte, Bois-le-Prêtre, les Eparges. Les GROSSE furent au 17^{ème} siècle les Gardes-chasse des forêts duciales de GRUNDVILLER et REMERING.

L'histoire de notre famille est liée à deux fleuves: la Meuse et la Moselle. La Meuse française devient Mouse en Belgique et Maas en Hollande. Elle fût la route principale entre les pays de la Saône et ceux de l'Escaut. Avec Charles le Téméraire, elle aurait été l'axe de son royaume entre Flandres et Bourgogne. La Moselle est la grande rivière de Lorraine et elle est source de richesses: elle est aliment, engrais, force motrice et voie de communication. Quel climat pour nos ancêtres: le climat Lorrain est rude: hivers longs et rigoureux, étés chauds et courts. Le froid dure six mois. Il pleut beaucoup en Lorraine.

Comment vivaient nos ancêtres dans les campagnes: depuis la guerre de Trente Ans, leur situation s'est améliorée. Chaque village forme une communauté administrée par un Conseil de notables. Syndic, représentant de la communauté, Maire avec ses Lieutenants, Sergent, officier de justice, complètent l'administration communale. Ce conseil fixe chaque année le ban des fenaisons des moissons et des vendanges. Souvent, le dimanche, à la sortie de la messe, les habitants se réunissent pour délibérer de questions importantes: partage de biens, choix d'un berger ou affouages. La corvée et la dîme sont de lourds impôts pour les paysans. On trouve également la taille, les aides : aide de St Rémy payée le 1 octobre après les récoltes et la gabelle. Il fallait nourrir le Seigneur, les abbayes et les hôpitaux. Jean GROSS fut lieutenant de GRUNDVILLER milieu 17^{ème}, Nicolas GROSSE fut Syndic et Maire de GRUNDVILLER fin 18^{ème}. Théodore, Hubert et Frédéric furent Maire de GRUNDVILLER au 18^{ème} siècle.